Papa a planté un arbre l'an dernier.

Eh bien,
l'arbre pousse moins vite que moi.



Maman m’a dit :
« Mon chéri, un jour tu seras tellement géant
que les oiseaux te prendront pour un arbre. »

Maman a toujours raison.
D’ailleurs, hier, ça m’est arrivé.



J'étais dans le jardin.
Je restais debout sans bouger, pour jouer
à la fusée. C'est là que les oiseaux se sont
mis à tourner au-dessus de moi.
L'un d'entre eux a dû dire, en mots moineaux :
« Oh, un tchip arbre ! »

J'ai étendu les bras doucement
et les oiseaux sont venus s'y poser, comme
sur des branches. Il y en avait même deux
qui dansaient sur mes doigts.
C'était magique.



Puis, j’ai soulevé les bras.
Hop, envolés !
Je croyais que c’était fini, mais ils sont revenus.

Chaque oiseau,
avec un petit bout de bois dans le bec,
est venu se poser sur ma tête.



D’abord j’ai ri, après j’ai compris.
Ça chatouillait dans les cheveux.

Être un arbre, c’est mieux qu’être une fusée,
si on ne joue plus tout seul.
Je n’ai pas bougé.

C’est réussi.
Le nid est fini. Les oiseaux s’installent.

